



Journal de Vallorbe

FEUILLE D'AVIS DE VALLORBE ET ENVIRONS



JEAN-FRANÇOIS REYMOND

VAULION

Noémie Jordan et ses barres énergétiques artisanales ont la cote! [PAGE 11](#)



JEAN-FRANÇOIS REYMOND

VALLORBE

À la découverte de 32 années de Conseil communal, avec Francine Manière. [PAGE 13](#)



CPV

PATINAGE ARTISTIQUE

Les Vallorbières ont trusté les podiums à Moutier. [PAGE 13](#)

VOUS AVEZ UNE INFORMATION?

Tél. 024 424 1155 • redaction@laregion.ch



LA RÉGION
Toute l'info régionale
ABONNEZ-VOUS
www.laregion.ch



Un succès construit brique après brique

GYMNASE D'YVERDON Trois étudiants de la Cité thermale ont été sélectionnés pour la finale nationale du concours Science et jeunesse, à l'image de **Matteo Jeanneret (photo)**, qui a créé une réplique du gymnase en petites briques. Melina Carnal et Amélie Quenzer se sont qualifiées grâce à des travaux respectivement sur la lutte contre le travail forcé et la pollution des eaux. [PAGE 5](#)

LA RÉGION



La maquette du Gymnase d'Yverdon compte plus de 50 000 pièces de Lego.

Trois étudiants du Gymnase d'Yverdon veulent bâtir un succès... national !

FORMATION Trois gymnasiens se sont qualifiés pour la finale du Concours national de Science et jeunesse. Rencontre avec Matteo Jeanneret, Melina Carnal et Amélie Quenzer.

TEXTES : CATHERINE VIDMER

Le 27 janvier dernier, trois étudiants qui ont réalisé leur travail de maturité au Gymnase d'Yverdon ont passé la première étape du Concours national de Science et jeunesse. Les trois jeunes inscrits au concours sont coachés par un expert, pour transformer leur travail en projet scientifique.

Une version Lego du Gymnase d'Yverdon

Matteo Jeanneret a réalisé une maquette du Gymnase d'Yverdon, un projet qui s'inscrit dans le contexte des 50 ans du Gymnase. Passionné de Lego, le gymnasiens de 18 ans s'est donné cet édifiant défi. «Le Gymnase d'Yverdon a une architecture fonctionnelle. Toutes les fonctions du bâtiment sont séparées les unes des autres. Afin de montrer cela, rien de mieux que des Lego, car enlever des parois aux bâtiments pour montrer cette séparation est facile», indique Matteo Jeanneret. Le Gymnase d'Yverdon et ses multiples espaces sont reproduits dans les justes proportions, des salles de cours aux terrains de sport. Matteo Jeanneret s'est attelé à un travail de détail, en témoigne la reproduction des sculptures de Claudia Comte. En participant à cette compétition, le jeune homme de Montagny-près-Yverdon espère apporter un regard national sur son gymnase miniature, qui représente un investissement de taille. «Ça a été un gros travail de planification. La maquette est construite avec plus de 50 000 Lego. Elle m'a demandé plus de 500 heures de travail, sans compter le temps pris pour la documentation», précise Matteo Jeanneret, qui s'intéresse au métier d'architecte.

Une future biologiste dans la peau d'une diplomate de l'ONU

Melina Carnal s'est, elle aussi, qualifiée à la finale du concours. Pour son travail de maturité, elle s'est improvisée diplomate de l'ONU et a rédigé une résolution sur le thème de la lutte contre le travail forcé transnational. Chapeautée par une experte juriste, la Chavornaysane a perfectionné son rapport pour la demi-finale du Concours national. «C'est une expérience enrichissante, soutient-elle. Pour ma part, ça m'a donné la possibilité de progresser dans l'écriture scientifique.» L'esclavage moderne est une réalité mal connue. Melina souhaitait à la fois en savoir plus et informer sur la question, à travers sa participation au concours. «Je souhaitais en apprendre davantage, expliquait-elle. Le travail forcé, ça se passe partout et c'est quelque chose de très caché. Il y a eu un cas en Suisse, il n'y pas si longtemps de cela.» Malgré un travail de fin d'études secondaires axé sur la politique et le droit international, l'étudiante s'est dirigée vers un tout autre domaine. «Je suis actuellement étudiante en biologie. Néanmoins, mon intérêt pour le respect de l'être humain n'est pas étranger au cursus que j'ai choisi. Je souhaite d'ailleurs poursuivre une orientation biologie et société», affirme la jeune fille.

Un travail d'envergure sur la pollution des eaux à Wängi

Pour son travail de maturité, Amélie Quenzer s'est intéressée à l'impact du lisier qui s'écoule dans la réserve naturelle de Wängi sur la biodiversité du site. Bien qu'originaire de Wängi, en Thurgovie, elle a passé sa maturité au Gymnase d'Yverdon. Amélie a mené une véritable enquête, qui l'a conduite au laboratoire cantonale de Thurgovie et à l'Université de Lausanne, où elle a réalisé des analyses d'échantillons d'eau et de plantes présentes sur le site. Une volonté d'informer la population des risques de la pollution des eaux à Wängi est à l'origine de son inscription au concours. «Ce qui me motive, c'est de rendre mon travail et ses résultats publics, car la préservation des réserves naturelles et de leur écosystème est d'une grande importance», explique la jeune fille. Nominée pour la finale du concours, la gymnasienn

considère que le challenge lui a déjà beaucoup apporté. «C'est une super expérience», confie la jeune Thurgovienne. Le Concours national est aussi l'occasion de rencontres entre des étudiants venant de toute la Suisse. Amélie Quenzer souligne avoir particulièrement apprécié cet aspect du concours. «C'était intéressant d'assister à la présentation des autres étudiants, qui avaient réalisés un travail dans les mêmes domaines que moi, et d'échanger avec eux. C'est inspirant de voir tout ce qui peut se faire pour un travail de maturité.»

Tous gagnants

Représentant le Gymnase d'Yverdon dans ce concours d'envergure nationale, les trois étudiants expriment des retours très positifs de cette expérience. «J'encourage les étudiants qui souhaitent pousser leur travail de maturité plus loin à participer au concours. Il faut tenter – il n'y a rien à perdre!» défend avec enthousiasme Melina Carnal. Avec ses camarades gymnasiens, elle espère briller à la

Encourager la relève scientifique

Science et jeunesse est une fondation d'utilité publique à but non lucratif, reconnue par la Confédération. La Fondation Science et jeunesse initie les jeunes à la recherche scientifique, qui leur offre un avant-goût de la formation académique et professionnelle supérieure. Le Concours national existe depuis plus de 50 ans.

finale du concours. Des mentions étant attribuées à chaque projet finaliste, les nominés sont tous gagnants. Une somme allant de 500 à 1000 francs est versée aux candidats, selon la mention obtenue. La finale du Concours national n'est pas l'aboutissement de l'aventure pour ces jeunes talents. Ils peuvent se qualifier par la suite à des concours scientifiques internationaux.



Vue aérienne du côté sud du Grütried, la réserve naturelle à Wängi. DR